Exposition

« à points brodés »

du 20 mai au 12 novembre 2017

Maison des tresses et lacets

La Terrasse sur Dorlay 42740

La broderie existe depuis une époque très reculée et la plus ancienne toile brodée connue provient de l''Égypte ancienne !. La facilité d'utilisation de la technique, le nombre d'outils réduit à un seul, l'aiguille, ont permis à la broderie de se répandre dans toutes les classes sociales comme activité féminine par excellence. Au 20ème siècle elle devient et est encore souvent l'apanage de quelques couturiers.

Il faut attendre les années 1980 pour voir la résurgence des arts textiles notamment chez les artistes femmes et sortir la broderie, et par là-même la femme, de la sphère privée de l'intime pour entrer de pleins pieds dans celle de l'art. Utilisant un savoir-faire ancestral, les artistes inscrivent alors la broderie traditionnelle dans notre époque.

L'objectif de l'exposition est de présenter cette évolution : ainsi on ira des broderies au fil d'or à la broderie Richelieu, la broderie aux rubans, la broderie de Lunéville, etc … jusqu'à la broderie assistée par ordinateur et aux créations d'artistes contemporains.

Luce Chazalon
Présidente
Maison des tresses et lacets

Clémentine **Berlier**

brodeuse d'art
Vit et travaille à Lille

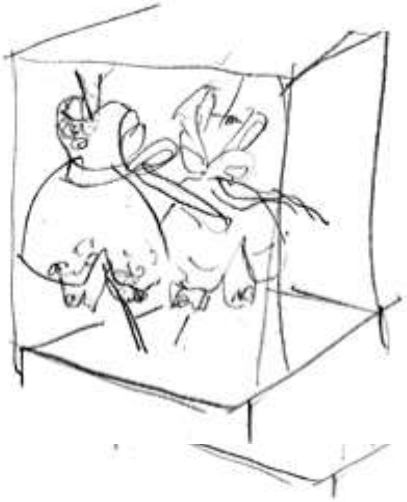
Renaissance

Envol

Brodeuse pour la Haute-Couture, Clémentine Berlier travaille pour différents couturiers à la réalisation des modèles lors des défilés.

Elle créée parallèlement des broderies nées de son imaginaire, qui peuplent son cabinet de curiosités, et développe au fil des saisons de petites collections de bijoux brodés, « Les Hauts Nuages », parenthèse dans l'effervescence des ateliers de Haute-Couture. »

Roselyne **Borgy**
Artiste
Vit à Paris et Sainte-Croix-en-Jarez



Broder : des rendez-vous précieux inscrits dans un rituel familial

……broder, dessiner comme une même écriture
s'approprier ce temps là, cet espace particulier et intime
se concentrer sur le geste, être à la fois dans une sensation tactile et éthérée
nourrir son imaginaire……

Alice **Calm**

Artiste textile
« Fiber Art Fever »
« Trame de soi »
Vit et travaille à Lyon

J'utilise une aiguille à broder, des cheveux
et du drap de lit, des fleurs,
cueillies au bord des chemins ou dans les jardins,
des méduses séchées trouvées sur la plage,
des graines de légumes et de fleurs,
des dentelles, du sang ou toutes sortes d'autres bricoles
que je trouve autour de moi.

Je trace des lignes, des mots de tous les jours,
des dessins, des pattes de mouche à déchiffrer.
Pour garder les secrets, j'écris de l'autre côté, sur l'envers.
Parfois, les cheveux s'emmêlent comme des tâches d'encre.

J'aime compter, numéroter, les jeux de chiffres et de lettres,
les codes secrets, les énigmes, les carrés, les labyrinthes,
les formules mathématiques, les oscillations, les vibrations,
les chemins de traverse, les souvenirs et les resouvenirs.
J'aime bien aussi enterrer et laisser passer le temps...

Des loupes, des caméras et des microscopes
vous aident à mettre les choses au point,
 à essayer d'autres échelles,
de la microscopie à la macroscopie.

Été 2015
Broderie et jours avec des cheveux sur drap de lit

Francoise **Duval**

Brodeuse-Portraitiste Animalière
Association « Broder en Cévennes »

L'Association a pour objectif de valoriser et transmettre le savoir-faire pour les broderies main avec aiguille mécanique.
Brodant depuis sa tendre enfance, Françoise DUVAL a travaillé durant près de 25 ans pour une maison de Paris ; au service de **PENELOPE**, elle a réalisé du linge de maison, entre autres, pour l'Elysée, les Ministères, les Ambassades, et a participé à de nombreuses expositions, à Bruxelles, Genève, Luxembourg, New-York, Tokyo, et, bien entendu, Paris.

Actuellement, grâce à la technique de la **Peinture à l'Aiguille**, elle crée, sur textiles naturels, des pièces uniques, Tapisseries, Tableaux, Coussins, Linge de maison, représentant la faune sauvage du Languedoc et d'ailleurs.

La PEINTURE à L'AIGUILLE
Une technique actuelle, héritière d'une longue histoire.

La **« Peinture à l'Aiguille »** est une broderie main, réalisée avec aiguille mécanique, également appelée **« Piqué libre ».**

Les grandes lignes du motif sont tracées sur le tissu, qui est ensuite tendu sur tambour. L'entraînement est supprimé. Le tambour, guidé par la main de la brodeuse, l'aiguille se fait pinceau, le fil devient couleur, et, petit à petit, le sujet prend vie.

Panneau brodé 0,75 X 1,20

Sabine **Feliciano**

Artiste plasticienne
Broderie main
Vit et travaille à Saint-Etienne

Corbeau

Grenouille

La trace.

Mettre en évidence la complexité du vivant serait vain mais cela me fascine. Comment induire une mise en abîme par le seul processus de la transformation. Sonder, fragmenter, découper, jouer avec son enveloppe frôlant l'intime en la brodant. Nous sommes traversé corps et âme par le temps qui nous promène de liesses en abîmes, d'espoirs en disparitions, poussant nos désirs ultimes à savourer des sensations qui s'évanouiront à jamais.
Tout au long de mon enfance j'admirais les «ouvrages de dame». Ma grand-mère réalisait des modèles en couture parfaits, petite main d'atelier elle conservant des tissus précieux, mariant les matières. Cousues, brodées, crochetées ou à dentelle elle travaillait avec précision des vêtements formidables, des pièces uniques. De mon coté J'apprenais en primaire à donner mes premiers coups d'aiguille avec fascination, brodant avec deux fils de couleurs des motifs floraux sur des coussins. Un envoutement complet qui ne m'a jamais quitté. Il se poursuit grâce à de belles rencontres qui m'ont ouvert de nouveaux territoires à explorer. L'attrait du textile a toujours été présent mais d'autres choix se sont présentés. Trois ans d'école de commerce pour me diriger vers une école d'art et de communication visuelle sur Paris. Deux années dans un studio de tendance puis quinze ans de direction artistique en pub, édition et livres d'art. Je marie le graphisme et l'aiguille. Le soir je poursuis mes ouvrages sachant que le prochain sera toujours le plus beau.

Sabine Feliciano

Croix

Allégorie à la culotte XVIIIème Fragonard

Elisabeth **Gasbarre Roulleau**

Brodeuse d'art
Vit et travaille à Lyon

Intervient en tant que professeur invitée au sein d'Écoles d'Art & Design, de musées et d'entreprises à l'étranger.

« J'ai eu le bonheur de travailler dans l'Atelier *Cecile Henri* – Paris pour les collections *Dior*, *Chanel* et *Azzaro*, de réaliser des prototypes pour *Hermès*, de broder la robe de mariée « aux coraux » pour *Carmen Volc* – Belgique et celle aux plumes de Paon pour *Didit Hediprasetyo* – Jakarta. J'ai aussi eu l'honneur de faire la robe de cocktail de *Chafor* – Munich, de former les stylistes de *Desigual* – Barcelona, de collaborer avec le designer *Alexis Mabille* – Impasse 13 & Treizeor et de broder la dernière collection de *Jérôme Dillinger.* »
« Je propose des cours de broderie et des formations certifiées (options Haute Couture & Décoration) aussi bien aux débutants passionnés qu'aux confirmés en quête de découverte »
Elisabeth Gasbarre Roulleau

Les techniques
Les volumes, les matériaux utilisés, les perles de différentes tailles, les paillettes et cuvettes, l'organza de soie, les éclats Swarovski, les fils de soie et fils métallisés…

Nana **Metrevelli**

Artiste textile
Vit et travaille à Tbilissi

D'un rêve est née sa passion

Une nuit, alors qu'elle est hospitalisée, un tableau lui apparaît en rêve. Sur ce tableau, elle distingue très nettement Sainte Ninon, la religieuse qui a apporté le christianisme en Géorgie, accompagnée de deux faisans, symboles de la ville de Tbilissi. Ne pouvant la réaliser sous forme de peinture, elle décide de la broder.

De retour chez elle, elle déchire tous les tissus à portée de main (robes, rideaux,nappes...), en extrait les fils et se lance dans la réalisation de sa vision...Ses broderies sont semblables à une peinture et pour certaines sont très proches de tableaux impressionnistes. son énergie à la broderie.

Autodidacte, elle possède un sens de la composition extraordinaire. Certaines toiles disparaissent complètement sous les fils agencés de manière complètement libre. Nana Metreveli ne se préoccupe pas de créer une broderie avec des points traditionnels mais laisse libre cours à son imagination en jouant sur les couleurs, les textures et les épaisseurs. Ses créations en sont d'autant plus fortes.
Nana Metrevelli, âgée de 66 ans, concentre désormais tout son temps et toute son énergie à la broderie. Elle brode presque jour et nuit dans son appartement devenu "une véritable pelote de fils multicolores".

Le village rose 150 cm X 80 cm

Gwénaëlle **Montigné**

Artiste plasticienne
Vit et travaille à Nantes

« *Mon travail se développe autour de la fragmentation du paysage, de l'environnement proche, de mes parcours et du point de vue. La broderie est peu à peu devenue mon médium de prédilection. Fonctionnant le plus souvent par série, je propose des pièces ayant une résonnance les unes entre elles autour du paysage, du temps, des interstices, de la ligne, d'un détail commun ; et ce, toujours dans une approche sensible au monde, à autrui, de ce que je donne à voir, à penser.* » *Gwénaëlle Montigné*

Être au monde
Entre espaces publics et intimes

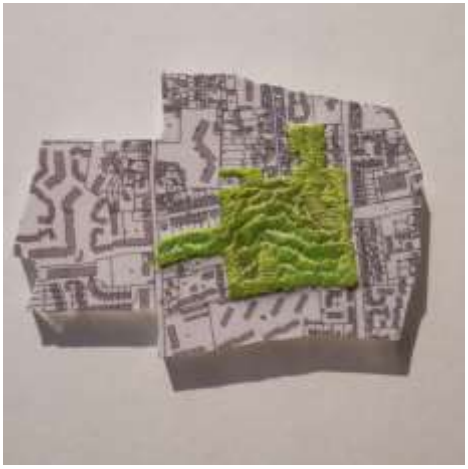
La photographie donne, à celui qui la pratique passionnément, le sens de la fragmentation du réel et de la portée du point de vue.
Notions consubstantielles à la démarche de Gwénaëlle Montigné qui, dans son travail, a évolué au travers de propositions interrogeant toujours le paysage, l'environnement proche et quotidien, les présences humaines, dans des variations intimement liées à la temporalité et à l'espace, paysages en mouvement, parcours, lieux de vies, de résistances, d'expressions…

Il s'agit, de façon opiniâtre, de dire le monde, de proposer des visions intimes, de remémorer des instants et des lieux uniques de façons singulières; évocations partagées/partageables d'émotions, de préoccupations, interrogations que ce monde en devenir inspire à l'artiste.

Lors des dernières années, une catalyse s'est opérée dans ce travail ; après avoir pris des distances avec la seule image, après avoir exploré des médium autres, l'acte de broder, point à point, de relier des micro-espaces les uns aux autres pour former, informer, dessiner, tracer, souligner ; l'acte de broder, redonne à l'image une ligne signifiante, symbolique, évocatrice, unificatrice, offrant « matières » à réflexions.

D'abord blanche sur fond blanc, trace minimale de parcours, la broderie s'est faite porte voix de sentiments, gouttes de sang, épures graphiques de paysages, révélatrice de présences discrètes, de formes de vies, de résistances et de facto d'une certaine conscience du Monde.

Frédéric Mary – Octobre 2014.
Proposition de réflexions autour du travail de Gwénaëlle Montigné.



Photographie, transfert, broderie et découpe laser
parcelles vertes des villes 8 x 10 cm à 13 x 16 cm

Parcelles vertes, 2016

Dans cette série, « Parcelles vertes », je brode les cadastres des espaces verts des villes. Ici se sont des parcs et jardins de Nantes, ville dans laquelle je vis depuis une dizaine d'années. Le jardin interroge la relation de l'homme à son environnement. « Le jardin est sorti de son propre enclos, le vent, les oiseaux… tout passe au-dessus de la barrière et tout est connecté ». Gilles Clément.

Mariam **Partskhaladzé**

Artiste textile
Vit et travaille à Die

Mariam Partskhladazé, 40 ans, ancienne étudiante de l'Ecole des Beaux-Arts de Saint-Etienne, née en Géorgie, Spécialisée dans la méthode ancestrale de la fabrication du feutre, elle a créé des pièces pour la haute couture, les arts du spectacle, mais aussi pour des usages plus quotidiens. Mariam réalise chaque vêtement unique à partir de menus détails textiles qui touchent son regard : motifs d'une dentelle ancienne, dessins brodés aux couleurs chatoyantes prennent corps dans un entrelacs dynamique de fils précieux, de fibres végétales, de laine soyeuse, feutrés et moulés d'un seul tenant. Comme un papillon émergeant de sa chrysalide, c'est un habit lumineux qui prend forme au cours de cette délicate alchimie textile — à porter pour se sentir renaître.

Mariée « Chagall » (détails)

Mariam Partskhaladzé et Nana Metreveli

La robe de mariée est une source d'inspiration toujours renouvelée pour Mariam. Avec son amie Nana Metreveli, 66 ans, artiste libre et habitée par la grâce incessante de son aiguille à broder, Mariam partage le goût de l'univers et de la palette de Marc Chagall, son brin de folie et sa poésie.
La broderie de Nana est minutieusement incorporée par Mariam dans une robe transparente, ailée, mêlant tulle, laine, soie brute, dentelle et broderies, sans couture et comme sculptée à même le corps. Une robe qui invite au voyage, qui nous ébranle et nous emporte dans son vol.

Christine **Peyret**

Artiste textile
Vit et travaille à Aurec s/Loire

Est née en 1953 à Philippeville (désormais Skikda) en Algérie.

Elle a une formation d'ingénieur des techniques agricoles et un DESS de gestion des entreprises... Elle a toujours pratiqué le textile : le tissage, la tapisserie basse-lisse, puis la broderie. Elle a découvert en 2000, avec l'évolution des techniques, la broderie mécanique avec une machine qui brode toute seule et qu'on commande à partir d'un ordinateur… Une rencontre avec Mickael James qui aborde les techniques informatiques assez tabou dans ce milieu a conforté ce choix artistique et technique.

Sa formation artistique s'est faite lors de stages avec de grands noms du textile, des américains, des canadiens, des anglais…. Elle a exposé en France et dans le monde entier : USA, Québec, Royaume-Uni, Pays-Bas, Suède, Algérie Pologne, Lituanie, République Tchèque, Japon.

« La question qui vient naturellement quand on rencontre des artistes sur le thème « qui brode quoi et pour qui ? » est bien sûr : « la broderie, pourquoi ? » . L'utilisation d'une technique artisanale, voire industrielle, et donc, l'abandon par l'artiste d'une partie de réalisation de l'oeuvre les pousse fréquemment à justifier, à expliquer leur choix et sa nécessité.
Beaucoup d'artistes qui utilisent ce moyen d'expression, outre ceux dont j'ai pu vous parler, ont évoqué le fait que la broderie, dans son geste même, est une réparation symbolique de toutes les blessures de la vie qui sont leur source d'inspiration, et le textile, une façon de donner corps et chair aux images. L'aiguille et le fil, sont utilisés comme pour un raccommodage et parfois comme un rappel de la tradition consolante et maternelle. Les broderies des artistes contemporains s'éloignent souvent de l'ornement précieux pour garder la matière et la sensualité du textile. » C Peyret

« Le peintre a tout rangé et puis il est parti"
118 cm x 158 cm

Souzani

Broderies iraniennes anciennes

Collection particulière

Le mot SOUZANI vient du mot SOUZAN qui veut dire “aiguille” en Persan.

En général il est fait sur un tissu en coton avec des fils de soie ou de coton.

D’étroits morceaux de tissus sont assemblés provisoirement. Un motif très fleuri (souvent des tulipes et des œillets) avec parfois des fruits (le plus souvent des grenades) et des arabesques est dessiné a main levée sur l’ensemble. Chaque partie est confiée aux femmes de la famille de la mariée et brodée séparément, d’ou parfois les différences de couleur entre les fils utilisés pour le même motif.

Une fois les parties brodées , elles sont à nouveau rassemblées définitivement pour former un couvre lit ou une tenture. Ce travail est présenté au marié dans le cadre de sa dot.

les SOUZANI peuvent également être parfois utilisés pour décorer certaines parties d’un vêtement comme le bas d’une robe ou le décolleté.

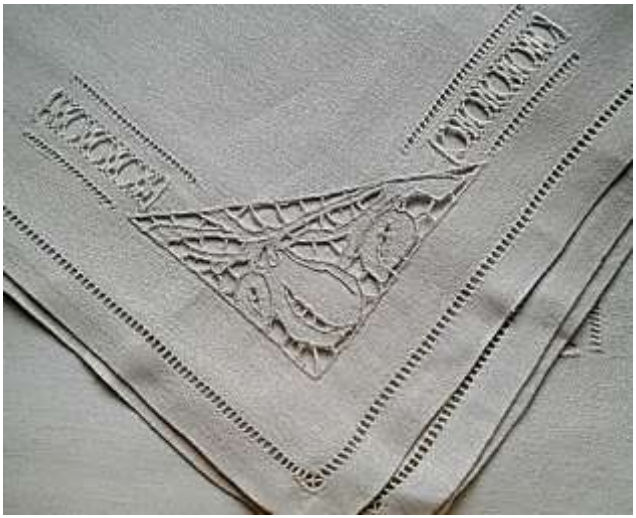
Service de table et drap brodés

Collection Musée de la cravate
Panissières (42)

Drap brodé rouge – lettres « B-B »
Broderies réalisées par des brodeuses
à domicile de Panissières dans les années 1960.

L'activité de broderie à Panissières était fortement liée à la présence de plusieurs usines de tissage de linge de table en damassé. Cette activité textile s'est implantée sur la commune à partir des années 1815-1820 et a prospéré pour atteindre son apogée dans les années 1870 avec la présence d'une quinzaine d'entreprises de tissage de linge de maison en damassé pour les hôtels-restaurants et les trousseaux de jeunes filles.

Certaines réalisaient la confection et la broderie en interne, comme l'usine Ducreux-Messy. D'autres ne faisaient que tisser et confiaient la broderie à l'une des deux entreprises de broderie de Panissières ou à l'une des brodeuses à domicile.



Linge de maison
Entreprise Ducreux-Messy de Panissières

Cartes postales brodées

Collection particulière
Odette Corompt

Les premières cartes brodées font leur apparition au tout début du XXe siècle lors de l'Exposition Universelle de 1900. Ce n'est que pendant la Première Guerre où elle étaient utilisées pour la correspondance entre les combattants et leur famille ou leurs amis qu'elles connurent un véritable essor. Leur usage diminue pendant l'entre-deux-guerres pour connaître un renouveau au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Ces cartes postales étaient brodées à la main au point passé empiétant et passe plat sur une fine gaze très légère. Cette broderie était tenue entre deux cartons aux bords droits ou dentelés ; l'un découpé au milieu qui servait d'encadrement et l'autre entier qui servait de verso à la carte pour écrire la correspondance.

La multitude de modèles différents témoigne du savoir faire de ces brodeuses confectionnant ces cartes le plus souvent à domicile pour arrondir leurs fins de mois.

Broderies sur vêtements liturgiques

Paroisse de Sain-Jean-Bonnefonds

La broderie, un art sacré

La broderie constitue une forme d'expression religieuse ou rituelle de nombreuses civilisations. Dans l'Occident chrétien, cet art sacré s'est épanoui à la gloire de Dieu sur de précieux textiles ornant les églises et les monastères.
Au début de l'ère chrétienne, les Romains découvrent à Byzance la broderie, déjà solidement implantée. Avec l'expansion de l'Eglise et les Croisades, cet art byzantin s'implante en Europe et se développe sur les vêtements et les décorations liturgiques jusqu'au XII^{ème} siècle.

Au XIII^{ème} siècle apparaissent de nouveaux styles européens, notamment l'opus anglicanum aux broderies d'or et de soie, et l'opus teutonicum brodé aux fils blancs sur fond blanc. .
De la Renaissance au XVIII^{ème} siècle, artistes et brodeurs s'associent pour créer des œuvres remarquables qui rivalisent avec les œuvres picturales grâce aux techniques de l'« or nué » et à la peinture à l'aiguille.
Après la Révolution et l'abrogation des lois somptuaires, la broderie se démocratise au XIX^{ème} siècle.

Elle n'en garde pas moins un caractère sacré.

10 panneaux « La broderie »

Exposition temporaire présenté
à la Maison du Passementier
Saint Jean Bonnefonds (42)

Nécessaire broderie début XXème siècle

Collection Maison du patrimoine et de la mesure
La Talaudière (42)

Journaux de brodeuses

Collection Maison du Passementier
Saint Jean Bonnefonds (42)

Les origines de la presse féminine remontent à la seconde moitié du XVIIIe siècle, avec l'apparition de titres tels le Cabinet des modes ou le Magasin des modes nouvelles, françaises et anglaises. A la faveur de l'évolution de la condition des femmes dans la société française, les publications se multiplient, en particulier durant la Révolution. Une soixantaine de journaux féminins voient le jour entre 1830 et 1840. Certains titres portent des revendications féministes, d'autres, comme le Journal des femmes et des modes, se cantonnent à une représentation plus traditionnelle du rôle de la femme.

Le lieu

La Maison des tresses et lacets est Installée dans une ancienne usine textile (1874) au bord du Dorlay. Ouverte au public depuis 1988 elle est le conservatoire vivant d'un savoir-faire ancien, et le témoin d'un riche passé industriel qui fit la réputation de la région.

Au « fil » des visites on découvre l'ingénieux système des installations hydrauliques, la roue à augets installée en 1865 alimentée par l'énergie naturelle de la rivière et l'atelier avec les 54 métiers en bois qui fonctionnent comme autrefois, tressant des myriades de fils colorés et fabriquant lacets, cordons, galons et serpentines.

Afin de valoriser ce savoir-faire ancien et l'inscrire dans la création contemporaine, le musée atelier accueille depuis 2012 dans son espace muséographique, artistes ,artisans d'art et designers qui tous travaillent avec le fil.

Artistes
Clémentine **Berlier**
Roselyne **Borgy**
Alice **Calm**
Francoise **Duval**
Sabine **Feliciano**
Elisabeth **Gasbarre Roulleau**
Nana **Metrevelli**
Gwénaëlle **Montigné**
Mariam **Partskhaladzé**
Christine **Peyret**

Collections particulières
Sadaf : les Souzani
Odette Corompt : Cartes postales brodées
Paroisse de Saint-Jean Bonnefonds : Les vêtements liturgiques

Partenariat avec :
La Maison du Passementier *Saint-Jean Bonnefonds* 42
La Maison du Patrimoine et de la Mesure *La Talaudière* 42
Le Musée de la Cravate *Panissières* 42

Scénographie
Roselyne Borgy

Maison des tresses et lacets

119 route des moulins Le Moulin Pinte

42740 La Terrasse sur Dorlay

Tel : 04 77 20 91 06 – P : 06 66 25 43 25

maisontresseslacets@orange.fr

Site : www.tressesetlacets.fr